

que la fin, au regard de quelques-vns des ioueurs, soit lamentable, néantmoins attendu le profit qu'y ont fait les maistres, et que tout cela s'est tourné en risée de la part du peuple, des ioueurs et des fattistes (1), qui ont fait nouvelle moisson, ie ne changeray point ce tiltre. Quelqu'un me disoit qu'il falloit intituler ce discours *la Drollerie des Iesuites*, d'autant qu'ils ont representé l'enfer et les diables. Or, le docteur Camera-rius, au 13^e ch., 4^e liure de ses *Meditations historiques*, vol. 1, recite auoir entendu d'un personnage digne de foi qu'es contrées plus auancées vers le septentrion, les diables conuer-sent priuement aux maisons, y seruent, et sont appelez *drolles*. A ce conte on pourrait ainsi nommer ceux qui ont été introduits par les iesuites en leur nouvelle Drollerie ou Comedie. Toutefois, sans debattre davantage du mot, et laissant en arriere les diuers motifs de ces drolles Comediens, representons quelques traits de leur ieu et de ce qui s'en ensuiuit.

La Comedie de question fut un recit pour lequel pronon-cer furent plusieurs ieunes hommes de diuerses maisons de Lyon, au nombre de quatre-vingts ou cent, en diuers équi-pages. Selon les personnages qu'ils représenterent, les peres et meres faisoient grande ou moyenne, ou petite contribution. Il y auait un dieu iesuitique, qui vraisemblablement paya plus que les autres : en apres vn Iesus-Christ à sa dextre en-uironné d'Ange avec leurs trompettes sur le plus haut theatre qu'ils appelloyent Paradis. En un autre plus bas estoient d'un costé le Pape et sa suite, les Rois catholiques et chrestiens : d'autre part les Turcs, le Preste Iean (2) les mescreans

(4) *Fattistes*. Roquefort et Boiste écrivent *fatiste* avec un seul *t*; ils traduisent ce mot qu'aurait employé Pasquier, par *poète*, *versificateur*, *farceur*.

(5) Voyez sur le Prête-Jean, ou prêtre Jean, si fameux dans nos anciennes histoires, l'*Art de vérifier les dates*, tome 1, page 483, la *Biographie universelle* (dans laquelle il a été omis), article DJENGUYS-KHAN (*vulgo* Gengis-Kan); Voltaire, *Essai sur les mœurs*, chap. LX et CXLIV. D'autres hérétiques, non moins fameux, ont pour prénom *Jean*, ce sont Hus et Calvin, etc.